



La Fédération du bâtiment des Deux-Sèvres se veut optimiste pour 2016

mardi 19 janvier 2016, par [lpe](#)

Les professionnels du bâtiment attendent beaucoup de 2016. Après une timide reprise de l'activité enregistrée fin 2015, avec les nouvelles dispositions concernant le prêt à taux zéro (jusqu'à 40% de la valeur de construction ou de la valeur d'achat + travaux), les incitations aux travaux de rénovation à caractère énergétique, peut être cette année sera celle de la sortie du tunnel pour ce secteur qui en Deux-Sèvres a perdu 163 entreprises et 2045 emplois depuis 2008.

Lyonel Levrard, président de la FFB79, par ailleurs dirigeant de SOMEBAT, entreprise spécialisée dans la taille de pierre, soulignait en ce début d'année la difficulté encore bien présente pour les entreprises locales d'être retenues dans le cadre des procédures d'appel d'offres *"lors de commandes publiques, par exemple dans mon secteur d'activités : la restauration du patrimoine, alors qu'il y a quelques années nous étions 5 ou 6 à répondre, aujourd'hui, nous sommes 15, venant de toute la France et certains n'hésitent pas à casser les prix pour décrocher un marché, ce qui aboutit parfois à des problèmes de qualité dans la prestation. Certains donneurs d'ordre publics arrivent à faire jouer une certaine préférence locale dans leurs attributions, comme le Conseil départemental, mais ce n'est pas le cas partout."*

Paradoxalement, le président de la FFB des Deux-Sèvres soulignait une tendance intéressante *"alors que l'intérim reste stable dans nos métiers, tout comme les carnets de commandes qui se situent à environ 4 mois, nous n'avons jamais répondu à autant de demandes de devis et autres études. Les clients particuliers comparent de plus en plus les prestations, c'est certainement une explication à cette inflation des demandes de prix, en espérant que ce soit le signe d'une reprise durable !"*

Pour Eric Doisy, vice-président de la FFB, en charge de la section constructeurs, promoteurs, aménageurs, la situation semble plus fébrile : *"le dispositif Pinel n'a rien apporté sur Niort, les investisseurs ne sont pas au rendez-vous. Fin 2015, la baisse des mises en chantier et des demandes de permis de construire était sensible (-9,1% et -16,7% sur un an), nous misons beaucoup sur une augmentation de primo accédants grâce à l'élargissement du PTZ en 2016."*

Néanmoins, la profession attire toujours les jeunes, que ce soit en création ou en reprise d'entreprise et ce n'est pas Ludovic Gilbert, chef de file du Club des jeunes dirigeants de la FFB 79 qui dira le contraire. *"Nous sommes une quarantaine de jeunes dirigeants (moins de 40 ans) à nous réunir régulièrement au sein de ce club afin d'échanger sur nos préoccupations et de progresser ensemble."*

Le bâtiment, un secteur d'activités qui a besoin aussi de mieux se faire connaître notamment auprès des plus jeunes. Ainsi la FFB des Deux-Sèvres envisage courant 2016 de faire découvrir, lors d'une journée, les métiers aux plus jeunes grâce à des ateliers pratiques, spécialement aménagés pour les primaires. Une ouverture qui se retrouve aussi dans une autre démarche : la Fédération a recruté un jeune apprenti de l'IAE dont la mission est de faire de la veille, de l'intelligence économique. *"L'initiative peut paraître atypique dans un secteur comme le nôtre mais les résultats sont là"* explique Jennifer Ollivier, secrétaire générale de la Fédération. *"Les consommateurs ont de nouveaux comportements dans leurs achats,*

l'uberisation de l'économie, le souci de privilégier des produits locaux, de qualité, autant de tendances qui peuvent aussi s'appliquer à nos métiers et que nous devons prendre en compte afin d'inciter nos entreprises à anticiper, s'adapter."

Quelques chantiers importants à venir, mais trop peu nombreux dans le département :

- la construction du plateau hospitalier du nord Deux-Sèvres
- la construction du collège Supervielle de Bressuire, une première depuis 40 ans, un chantier de 18 millions d'euros qui devrait démarrer en 2017 pour s'achever en 2019
- la mise aux normes accessibilité de plus de 200 bâtiments sur le niortais (10,4 millions d'euros sur 9 ans)